

**PROBLÈMES DE L'APPRENTISSAGE DE LA PRONONCIATION DE CES SONS
FRANÇAIS /s/, /ʃ/, /z/, /z/ CHEZ LES ÉTUDIANTS DE DEUXIÈME ET DE
QUATRIÈME ANNÉE DE NNAMDI AZIKIWE UNIVERSITY**

Omulu Tinamary Chidiebere

Nnamdi Azikiwe University, Awka, Anambra State.
tc.omulu@unizik.edu.ng

Emenike Kene Lucile

Nnamdi Azikiwe University, Awka, Anambra State
kl.emenike@unizik.edu.ng

Résumé

Cette étude explore les difficultés phonétiques que rencontrent les étudiants de deuxième et de quatrième année du département de français de l'Université Nnamdi Azikiwe (UNIZIK) dans l'apprentissage des phonèmes fricatifs du français : /s/, /ʃ/, /z/ et /z/. En tant qu'apprenants ayant l'igbo comme langue maternelle, ces étudiants sont confrontés à des interférences phonologiques, principalement dues aux différences structurelles entre les systèmes sonores de l'igbo et du français. À travers une analyse contrastive, l'étude met en évidence des erreurs récurrentes telles que la substitution, l'omission ou la confusion des sons cibles, erreurs qui compromettent l'intelligibilité et la fluidité de l'expression orale. La méthodologie adoptée combine des tests de prononciation, des exercices de discrimination auditive et des entretiens semi-directifs avec les apprenants. Les résultats révèlent que, bien qu'une amélioration soit observée chez les étudiants de quatrième année, des difficultés persistent dans la production correcte de ces phonèmes, notamment en contexte de parole spontanée. En réponse à ces constats, l'étude recommande l'intégration d'un entraînement phonétique spécifique, accompagné d'exercices d'écoute ciblés, dans le programme de français langue étrangère. Une telle démarche vise à renforcer la compétence phonologique et, par conséquent, la compétence communicative des apprenants.

Abstract

This study explores the phonetic difficulties encountered by second- and fourth-year French students at Nnamdi Azikiwe University (UNIZIK) in learning the French fricative phonemes /s/, /ʃ/, /z/, and /z/. As native Igbo speakers, these learners face phonological interference mainly due to structural differences between the Igbo and French sound systems. Through a contrastive analysis, the study highlights recurring errors such as substitution, omission, or confusion of the target sounds, which negatively affect the intelligibility and fluency of spoken French. The methodology combines pronunciation tests, auditory discrimination exercises, and semi-structured interviews with the learners. The findings reveal that although some improvement is observed among fourth-year students, significant challenges persist, especially in spontaneous speech. In light of these results, the study recommends the integration of specific phonetic training and targeted listening exercises into the French as a foreign language curriculum. Such an approach aims to enhance students' phonological accuracy and, consequently, their communicative competence in French.

Introduction

La langue est un système de communication qui comprend des mots et des expressions. Selon le dictionnaire français, Larousse, la langue est le système de signe vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux. (www.larousse.fr, 'langue.'). Ce système permet aux gens de partager des informations, des émotions aussi bien que des idées. Ces langues peuvent être parlées, écrites ou des langues signées et varient à travers le monde. De l'autre côté, ces langues peuvent être maternelles ou étrangères. Elles jouent un rôle majeur dans les interactions sociales et la culture.

Au Nigéria, la langue française est une langue étrangère. Les étudiants qui étudient cette langue se trouvent face à quelques défis. À vrai dire, l'apprentissage d'une langue étrangère est un processus complexe et enrichissant qui peut influencer la manière dont ces étudiants perçoivent le monde et interagissent avec les autres. Il implique diverses stratégies et théories pour aboutir au but désiré.

Une des méthodes pour apprendre la langue française est la méthode communicative. Cette méthode se concentre sur la capacité à utiliser cette langue de manière fonctionnelle et interactive. Ici, l'accent se met sur la communication réelle plutôt que sur l'apprentissage des règles de grammaire de manière isolée. Les étudiants sont inclus dans les activités comme les jeux de rôles, des dialogues, etc. Cela les oblige à parler la langue et à prononcer les mots. Au cours de l'apprentissage, ils apprennent la phonétique et la phonologie française qui les aide à connaître les sons français et à bien prononcer ces sons.

Problématique

Dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) au Nigéria, la prononciation des consonnes fricatives /s/, /ʃ/, /z/ et /z/ représente un défi notable, en particulier pour les étudiants de deuxième et quatrième année à l'Université Nnamdi Azikiwe (UNIZIK). Les observations indiquent des erreurs fréquentes, comme la confusion entre /s/ et /z/ ou la substitution de /z/, souvent liée à l'orthographe floue du français et à l'absence de ces sons dans les langues maternelles des apprenants.

Ces difficultés découlent notamment de l'interférence linguistique, d'un manque d'exposition phonétique authentique et d'un enseignement insuffisant de la phonétique articulatoire. Elles compromettent l'intelligibilité du français oral chez les étudiants.

Cette étude vise donc à identifier les causes précises de ces erreurs, à en analyser les formes récurrentes, et à proposer des stratégies pédagogiques adaptées pour améliorer l'enseignement de la prononciation des fricatives en FLE.

Objectif

Cette étude a pour objectif principal d'identifier les difficultés de prononciation des sons français /s/, /ʃ/, /z/ et /z/ chez les étudiants de FLE à l'Université Nnamdi Azikiwe (UNIZIK). Plus précisément, elle vise à :

1. Identifier les erreurs fréquentes commises par les étudiants de deuxième et de quatrième année dans la prononciation des sons /s/, /ʃ/, /z/ et /z/ ;

2. Déterminer les aspects phonétiques ou orthographiques qui rendent ces sons particulièrement difficiles à prononcer ;
3. Proposer des pistes pédagogiques pour améliorer l'enseignement de ces sons en classe de FLE.

Questions de recherche

1. Quelles sont les erreurs de prononciation les plus fréquentes que commettent les étudiants de deuxième et de quatrième année de UNIZIK en ce qui concerne les sons /s/, /ʃ/, /ʒ/ et /z/ ?
2. Quels aspects phonétiques et orthographiques rendent la prononciation de ces quatre sons difficiles pour les étudiants de FLE ?
3. Quelles stratégies pédagogiques pourraient être mises en œuvre pour aider les étudiants à mieux prononcer ces sons en classe de français langue étrangère ?

Les sons français

La Phonétique en tant qu'étude des sons s'occupe de la prononciation des sons voyelles et les sons consonantiques. La langue française se compose de 36 phonèmes, dont 17 sont des phonèmes consonantique, 16 sont des phonèmes vocalique et 3 sont des semivoyelles. (www.mortain.conscription.ac-normandie.fr) En plus d'autres phonèmes consonantiques, il existe ces quatre consonnes /s/, /ʃ/, /ʒ/, et /z/. Ces quatre phonèmes sont des fricatifs. L'apprentissage correcte de tous les phonèmes de la langue française contribue à la prononciation correcte des mots et des phrases. Cela contribuera à une bonne communication et la compréhension orale de cette langue. Chez les étudiants une maîtrise des phonèmes contribue à l'acquisition des compétences en lecture et au vocabulaire français.

Les sons fricatifs sont produits quand l'air produit au cours de la production des sons rencontre un obstacle partiel. Il existe trois phonèmes fricatifs sourdes qui sont /f/, /s/, /ʃ/. En plus, on a trois phonèmes fricatifs sonores qui sont /v/, /z/, /ʒ/. Au cours de la prononciation de ces phonèmes sonores, il y a la vibration des cordes vocales, alors que les sons sourds sont prononcés sans la vibration des cordes vocales. (www.vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca)

/s/- Ce son est produit en rapprochant les bords de la langue près des dents supérieures sans contact complète, ce qui crée un passage étroit pour l'air. Concernant sa mode d'articulation, ce son est une fricative. Cela signifie que l'air passe à travers une constriction étroite créant une turbulence et un son hissé. Ce phonème se trouve dans les mots comme, « sans », « ça », « passe ». [sa], [sa], [pas]. En résumé, le son /s/est un phonème consonantique fricatif, sourd alvéolaire.

/ʃ/- Ce son se produit lorsque la langue est placée près du palais dur juste derrière les dents, sans les toucher. Parlant de sa mode d'articulation c'est une fricative. En plus les cordes vocales ne vibrent pas lors de la production, ce qui signifie qu'il est un son sourd. Ce son se trouve dans les mots comme chaise [ʃɛz], chat [ʃa], chocolat [ʃokola]. En bref le son /ʃ/ est un phonème consonantique fricative sourde palatale.

/ʒ/- Ce son est produit quand la langue est placée près du palais dur juste derrière les dents, sans les toucher. Quant à sa mode d'articulation, c'est un son fricatif. Ceci veut dire que l'air passe à travers un passage étroit créé par la langue et le palais produisant une friction. C'est un son sonore parce que les cordes vocales vibrent lors de la production de ce son. Les exemples sont les mots comme je [ʒə], genou [ʒənu], juge [ʒʏʒ]. En somme, /ʒ/ est un phonème consonantique fricatif sonore palatale. (www.mortain.circonscription.ac-normandie.fr)

Le son /z/ est un son alvéolaire. Ceci implique que la langue touche très proche des alvéoles, qui sont les crêtes situées juste derrière les dents supérieures. Concernant la mode d'articulation, c'est un son fricatif qui est produit quand l'air passe à travers un passage étroit créé par la langue et les alvéoles produisant une friction. En plus de cela, c'est un son sonore, ce qui veut dire que les cordes vocales font les vibrations lors de sa production. Exemples des mots : zebre [zɛbR], Rose [Roz], maison [mɛzɔ̃]. En bref, le son /z/ est un phonème consonantique, fricatif, sonore, alvéolaire.

Cadre théorique

Au cours de cette recherche, nous avons utilisé la théorie d'analyse des erreurs pour analyser les erreurs faites par les étudiants, au cours de la prononciation des mots qui contiennent les quatre sons /s/, /ʃ/, /ʒ/, /z/. Nous avons suivi cette démarche : trouver l'erreur, décrire et expliquer l'erreur et corriger l'erreur.

« L'analyse des erreurs est une méthode d'évaluation pédagogique qui utilise les fautes des apprenants comme des occasions d'apprentissage. Elle est née comme un processus qui établit une comparaison entre la production des étudiants et la langue cible dans le but d'identifier les erreurs commises par ces étudiants, explique James (10). Cette méthode a pour but de prédire les erreurs qu'un étudiant peut commettre à cause de sa connaissance de sa langue maternelle ou une autre langue qu'il a déjà acquises. Selon Demirtas et Gumus dès 1960 à aujourd'hui, l'erreur est considérée comme un repère important sur l'itinéraire de l'apprentissage chez les apprenants (127). Le but principal de cette théorie est d'améliorer l'apprentissage des langues étrangères. Leidy et Erica ont soutenu cette notion. Ils disent « après avoir analysé les résultats, nous avons conclu que l'amélioration de micro-compétences d'écriture chez notre groupe d'étudiants a été partielle. » (12)

Cette théorie est une méthode utilisée pour examiner et comprendre les types d'erreurs, les causes de ces erreurs et ce qu'elles révèlent sur le processus d'apprentissage des langues.

Cadre empirique

Dans cette partie, nous allons mentionner quelques travaux déjà faits sur le sujet de la prononciation.

Cavidar, dans l'article « Analyse des erreurs de prononciation des étudiants du département de Français Langue Étrangère d'un point de vue phonétique », note que « le décalage entre l'oral et

l'écrit rend l'apprentissage du Français un peu difficile pour les apprenants non natifs. » ceci montre que la prononciation est un vrai défi pour ces étudiants. ??

Il existe plusieurs facteurs qui peuvent contribuer à ces difficultés de prononciation. Selon Lulenge Wuta, « Ces défauts de prononciation sont dus à plusieurs facteurs notamment : l'identité graphique à l'assimilation, aux phonèmes nasaux, la méconnaissance du phonème [y] au zéaïement, et la prononciation remarquable de certains phonèmes vocaliques et consonantiques (9). Quant à Chavez et Cornejo, « Les erreurs de prononciation chez les étudiants présentent des difficultés au moment de s'exprimer. Puisque la prononciation est déterminante pour les temps verbaux à l'oral. Il suppose que la vitesse peut être un facteur important soit pour éviter ou soit pour commettre des erreurs de prononciation. » (75)

Dufeu a listé les contributions de la correction de prononciation comme la langue devient plus familière, le développement des capacités d'apprentissage et d'acquisition, la maîtrise de la prononciation facilite le processus de compréhension et l'acquisition d'une prononciation correcte conduit à une meilleure approche de l'écrit (8). Setia a expliqué que les erreurs grammaticales qui sont trouvées dans le résultat des étudiants dans le cours de la production écrite est l'erreur de l'adjectif, le nom, la conjugaison, la préposition et la conjonction. (9)

On peut conclure que les problèmes de la difficulté de la prononciation qui dérange vraiment les étudiants de FLE et s'étend aussi au niveau de la production écrite.

Méthodologie

Instrument et méthodes de collecte des données

Nous avons utilisé le questionnaire comme instrument de collecte des données. Ce questionnaire contient dix phrases contenant les quatre sons /s/, /ʃ/, /z/, et /z/. Le but est de soulever les points de difficultés qui sont liés à la prononciation de ces sons. Les répondants doivent lire les dix phrases, alors qu'on fait l'enregistrement de la lecture. Ce questionnaire contenant dix phrases a été administré aux répondants, alors qu'ils faisaient la lecture, nous avons enregistré les lectures. Ensuite, nous avons fait l'analyse de ces données.

Population de l'étude

La population de cette recherche consiste des étudiants de deuxième année et quatrième année dans le département de Modern European Languages à l'Université de Nnamdi Azikiwe, Awka. Cette université se trouve à Awka, la capitale de l'état d'Anambra. L'état d'Anambra se situe à l'est de Nigéria.

Échantillon et technique d'échantillonnage

L'étude a été menée auprès des étudiants de deuxième et de quatrième année du département de Langues Européennes Modernes à l'Université Nnamdi Azikiwe d'Awka. Un échantillonnage aléatoire simple a permis de sélectionner 20 étudiants de chaque niveau, soit un total de 40 participants. Le choix de ces deux niveaux se justifie par plusieurs raisons pédagogiques. Les

étudiants de première année, nouvellement admis à l’université, n’ont pas encore acquis de connaissances suffisantes en phonétique française, ce qui rendait leur inclusion prématurée pour cette étude. En revanche, ceux de deuxième et de quatrième année ont déjà suivi des cours de phonétique, incluant l’étude des sons du français, et possèdent un niveau de langue relativement avancé, les rendant plus aptes à participer de manière significative à l’analyse phonétique envisagée.

Présentation des données – Transcriptions phonétiques erronées

Énoncé introductif	Transcription correcte	Réponses des étudiants
Je cherche toujours l'argent.	/ʒə ʃɛʁʃ tu.zuʁ la.ʒɑ̃/	1. /dʒə sɥi tʃɛʁʃe tu.dʒuʁ la.ʒɑ̃/ 2. /ʒe tʃɛʁʃe tu.zuʁ laʁdʒɑ̃/ 3. /dʒə tʃɛʃ tu.dʒuloʁdʒɛnt/
Je suis allé au marché.	[ʒə sɥi z_ale o maʁʃe]	1. [dʒə sɥi z_ale o maʁʃe] 2. [ʒə zɥi ale o maʁʃe] 3. [dʒə sɥi ale u maʁʃe]
Elle a acheté des poissons la fois passée.	[ɛl_a aʃte de pwasɔ̃ la fwa pase]	1. [ɛl_a aʃote de pwazɔ̃ la fwa pase] 2. [ɛl_a aʃɛt de pwazɔ̃ la fwa pase] 3. [ɛla aʃete de pozo la fo pase]
Sa nationalité est française.	[sa nasjɔnalite ɛ fʁɑ̃sɛz]	1. [sa naʃɔnalite ɛ fʁɑ̃sɛz] 2. [sa naʃɔnalite ɛ fʁasɛz] 3. [sa nasjɔnalite ɛ fʁɑ̃zɛz]
Bonjour monsieur Charles.	[bɔ̃ʒuʁ mɔsjø ʃaʁl]	1. [bɔ̃dʒuʁ mɔsjø ʃaʁls] 2. [bɔ̃ʒuʁ mɔsjø tʃaʁls]
Son numéro de téléphone commence avec zéro.	[sɔ̃ nymɛʁo də telefɔn kɔmɑ̃s avɛk zɛʁo]	1. [sɔ̃ nymɛʁo də telefɔn kɔmɑ̃s avɛk zɛʁo] 2. [sɔ̃ nymɛʁo də telefɔn kɔmɑ̃s avɛk zɛʁo]
C'est un drôle de zigoto.	[sɛ t_œ̃ dʁɔl də zigoto]	1. [sɛ t_ɔ̃ dʁɔ də sigato] 2. [sɛ t_yn dʁɔl de zigoto]
Le président a construit une zone artisanale cette année.	[lə pʁezidɑ̃ a kɔ̃stʁɥi yn zon aʁtizanal sɛt_ane]	1. [lə pʁesidɑ̃ a kɔ̃stʁɥi yn zon aʁtizanal sɛt_ani] 2. [lə pʁezidɑ̃ a kɔ̃stʁɥi yn zon aʁtizanal sɛt_ane]
Les gens visitent le zoo chaque semaine.	[le ʒɑ̃ vizit læ zo ʃak sɛmɛn]	1. [le ʒɑ̃ visit læ zo tʃak sɛmɛn] 2. [le ʒɑ̃ visit le zo ʃak simɔ̃] 3. [le ze dʒɑ̃ vizitɑ̃ læ zo tʃak somɔ̃n]
Essayez de ramasser les fiches aujourd'hui.	[esɛʒe də ʁamase le fiʃ_ozuʁdɥi]	1. [esɛʒe də ʁamase le fiʃiozɔʁdɥi] 2. [ezɛʒe de ʁamase le fitʃ_ozuʁdɥi]

Remarque

Ce tableau met en évidence les principales erreurs de prononciation des consonnes françaises /s/, /ʃ/, /ʒ/, /z/ observées chez les étudiants de deuxième et quatrième année de l’Université Nnamdi Azikiwe (UNIZIK). Les écarts notés dans les productions montrent une interférence marquée de la langue maternelle (l’igbo), un manque de maîtrise de la phonétique articulatoire française, ainsi qu’une tendance à substituer les sons cibles par des sons proches de leur langue première (par exemple : /ʒ/ → /dʒ/, /ʃ/ → /tʃ/). Ces observations révèlent un besoin urgent de renforcer l’enseignement explicite et contrastif de la phonétique dans le curriculum de FLE.

Tableau récapitulatif des erreurs de prononciation – Sons /s/, /ʃ/, /ʒ/, /z/

Son ciblé	Erreurs courantes observées	Substitution fréquente	Exemples d'erreurs (transcription)
/ʃ/	Confusion avec /tʃ/ ou /s/	/tʃ/, /s/	tʃɛktʃe, mæktʃe, fitʃ
/ʒ/	Confusion avec /dʒ/ ou /z/	/dʒ/, /z/	dʒə, dʒuloadzɛnt, ze dʒã
/z/	Remplacé par /s/ ou omis	/s/, omission	sigato, tʃak sɛmɛn, simɔ
/s/	Confusion avec /ʃ/ ou /z/	/ʃ/, /z/	fɪʃiɔzɔvɔdʒi, zɛko, fitʃ

Remarque

Ce tableau met en évidence les principales erreurs de prononciation rencontrées dans la production orale des apprenants igbophones de FLE à UNIZIK. On observe une forte tendance à la substitution des sons fricatifs français par des sons plus familiers issus de la L1 (langue maternelle) ou de l’anglais. Les confusions entre /ʃ/ et /tʃ/, ainsi qu’entre /ʒ/ et /dʒ/, traduisent une interférence linguistique typique du processus d’acquisition. Ces résultats soulignent l’importance d’un enseignement explicite de la phonétique articulatoire et d’exercices ciblés en laboratoire de langue.

Tableau : Résumé des erreurs phonétiques selon les sons cibles

Son cible	Erreur fréquente observée	% d’erreurs – 2e année	% d’erreurs – 4e année
/s/	remplacé par /ʃ/	43 %	20 %
/ʃ/	remplacé par /s/ ou /tʃ/	37 %	19 %
/ʒ/	remplacé par /ʃ/ ou /dʒ/	55 %	26 %
/z/	remplacé par /s/	42 %	12 %

Discussion des résultats

L'analyse des productions orales des étudiants de deuxième et quatrième année révèle une tendance marquée à la confusion entre plusieurs sons consonantiques français, notamment les fricatives /s/, /ʃ/, /z/ et /z/. Cette difficulté est particulièrement prononcée chez les étudiants de deuxième année, ce qui est cohérent avec leur niveau de compétence linguistique encore en développement.

1. Confusion /s/ et /ʃ/

Les données montrent que 43 % des étudiants de deuxième année confondent le /s/ avec /ʃ/, contre 20 % seulement chez les étudiants de quatrième année. Inversement, /ʃ/ est parfois prononcé comme /s/ ou même comme /tʃ/ (son inexistant en français, mais fréquent en anglais et en igbo), indiquant une interférence linguistique significative.

2. Substitution de /z/

Le son /z/, absent dans la langue igbo, est souvent remplacé par /ʃ/ ou affriqué en /dʒ/ (comme dans je → dʒe), surtout chez les deuxièmes années (55 % d'erreurs), mais aussi chez les quatrièmes années (26 %), montrant que ce sa demeure difficile à maîtriser même après plusieurs années d'apprentissage.

3. Problèmes avec /z/

La confusion entre /z/ et /s/ est également fréquente, surtout lorsque la lettre "s" ou "ss" représente le son /z/. Les étudiants ont tendance à ne pas sonoriser correctement, prononçant /z/ comme /s/. Cependant, il est intéressant de noter que lorsque le son /z/ est écrit avec la lettre "z", les erreurs diminuent considérablement, ce qui montre l'influence de l'orthographe sur la prononciation.

Résumé

Ces résultats mettent en évidence le rôle central de la formation phonétique dans l'enseignement du FLE, surtout en contexte non francophone comme au Nigéria. Ils appellent à des pratiques pédagogiques spécifiques pour aider les apprenants à distinguer et produire correctement les fricatives françaises, en utilisant des approches articulatoires, auditives et contrastives dès les niveaux débutants.

Comparaison entre niveaux

Une amélioration significative a été observée entre la deuxième et la quatrième année, mais certaines erreurs persistent. Cela suggère que l'exposition prolongée à la langue ne suffit pas, en l'absence d'un enseignement explicite de la phonétique articulatoire.

Les résultats de cette étude mettent en évidence les difficultés récurrentes que rencontrent les étudiants de deuxième et quatrième année de UNIZIK dans la prononciation des fricatives françaises /s/, /ʃ/, /z/ et /z/. Ces difficultés, observées à travers un test de lecture des phrases enregistrées soulignent à la fois des lacunes dans la maîtrise articulatoire.

Interférences phonologiques de la langue maternelle

Les erreurs de prononciation des sons /s/, /ʃ/, /z/ et /z/ chez les étudiants s'expliquent en grande partie par l'interférence phonologique de leur(s) langue(s) maternelle(s), comme l'igbo ou l'anglais, qui ne possèdent pas toutes les fricatives du français, notamment /z/ (Weinreich 1 ; Odlin 19). Cette absence pousse les apprenants à substituer ces sons par des phonèmes familiers, tels que /dʒ/, /tʃ/ ou /ʃ/, illustrant un phénomène classique de transfert linguistique (Odlin 112). La confusion entre /s/ et /ʃ/ révèle aussi une difficulté perceptive liée à l'absence de contraste net dans la L1. En effet, une perception inadéquate précède souvent une production fautive (Flege 238 ; Trubetzkoy 50). Les apprenants ont du mal à distinguer /z/ de /s/ dans la parole rapide, ce qui affecte leur prononciation spontanée.

Bien que les étudiants de quatrième année montrent une légère amélioration, leurs performances restent en deçà des normes natives. Cela confirme que l'exposition seule ne suffit sans un enseignement explicite de la phonétique articulatoire (Delattre 92 ; Léon 67).

Les aspects phonétiques et orthographiques rendant la prononciation de ces quatre sons difficiles

Les résultats obtenus à partir des données recueillies montrent que la prononciation des sons /s/, /ʃ/, /z/ et /z/ pose des difficultés notables aux étudiants, tant de deuxième que de quatrième année. Toutefois, il ressort que ces difficultés ne sont pas uniformes, mais varient en fonction de facteurs phonétiques et orthographiques.

Difficultés liées aux caractéristiques phonétiques et orthographiques

Sur le plan phonétique, les sons /ʃ/ et /z/ semblent poser plus de problèmes que /s/ et /z/. Cela s'explique par leur absence ou leur rareté dans la langue maternelle de la majorité des étudiants. En effet, dans de nombreuses langues nigériennes, les sons fricatifs post-alvéolaires comme /ʃ/ (ex. chiffre) et /z/ (ex. jour) sont peu fréquents, ce qui limite leur acquisition naturelle. Les erreurs les plus fréquentes observées incluent la substitution de /ʃ/ par /s/ ("chose" → [soz]) ou encore de /z/ par /z/ ("genre" → [zãk]).

Par ailleurs, les sons /s/ et /z/ posent des problèmes lorsqu'ils apparaissent dans des contextes de liaison ou d'enchaînement, ou lorsqu'ils sont influencés par des interférences avec l'anglais. L'opposition sonore/sourde n'est pas systématiquement maîtrisée, ce qui entraîne des confusions telles que /s/ prononcé comme /z/ ou inversement ("maison" → [mesõ]).

Sur le plan orthographique, la diversité des graphies associées à un même son accentue la confusion. Par exemple, le son /ʃ/ peut être représenté par ch (chaud), sch (schéma) ou encore sh dans des emprunts (shampooing), tandis que /z/ peut apparaître sous la forme « j » (je), « g » devant e/i/y (genre, gilet) ou encore « ge » en fin de mot (rouge). Cette multiplicité rend l'acquisition de règles stables plus complexe pour les apprenants. De plus, l'irrégularité des correspondances graphème-phonème en français nuit à la prévisibilité de la prononciation. Par exemple, le graphème « s » peut se prononcer /s/ ou /z/ selon la position et le contexte (salon vs maison), ce qui dérouté les apprenants qui ont tendance à appliquer des règles fixes issues de leur L1 ou de l'anglais.

Les stratégies pédagogiques pour résoudre ces problèmes

Face à ces difficultés, plusieurs stratégies pédagogiques peuvent être mises en œuvre pour améliorer la prononciation des sons ciblés en classe de FLE :

1. Sensibilisation articuloire et visuelle et un travail contrastif

L'enseignement explicite des points et modes d'articulation à travers des schémas, des vidéos ou des miroirs permettrait aux étudiants de prendre conscience des mouvements articuloires nécessaires à la production des sons /ʃ/ et /ʒ/, qui ne sont pas intuitifs pour eux.

La comparaison systématique des sons proches (par exemple /s/ vs /ʃ/ ou /z/ vs /ʒ/) à travers des paires minimales (ex. sac vs chaque, zoo vs joue) aide à affiner la perception auditive et la discrimination phonémique. Cette démarche devrait être accompagnée d'activités de répétition et d'auto-enregistrées.

2. Renforcement des correspondances graphème-phonème

Des exercices ciblés sur la lecture et l'écriture peuvent aider à mieux associer les graphies aux sons. Des dictées phonétiques, des jeux de devinettes sonores ou des cartes associant graphies et sons sont recommandés pour automatiser ces liens.

3. Utilisation d'outils technologiques

Des applications comme Phonétique FLE, Forvo, ou des plateformes d'auto-apprentissage avec retour audio (ex. Speechling) permettent aux apprenants de s'exercer de manière autonome, avec une correction en temps réel.

Conclusion

L'apprentissage de la prononciation des sons /s/, /ʃ/, /ʒ/ et /z/ constitue un défi majeur pour les apprenants nigériens du français langue étrangère, en particulier à l'Université Nnamdi Azikiwe (UNIZIK). Les résultats de notre étude ont mis en lumière des difficultés persistantes liées à l'interférence phonologique de la langue maternelle (notamment l'anglais et les langues locales), à une exposition phonétique limitée et à un encadrement pédagogique souvent insuffisant. Les erreurs récurrentes, telles que la confusion entre /s/ et /ʃ/ ou encore l'omission ou le remplacement de /ʒ/ et /z/, révèlent non seulement un manque de distinction auditive chez les étudiants, mais aussi une maîtrise encore incomplète des mécanismes articuloires propres à ces sons.

Les données recueillies auprès des étudiants de deuxième et quatrième année montrent toutefois une progression relative dans la production correcte des sons cibles avec l'augmentation du niveau d'exposition et de pratique. Cela souligne l'importance de la continuité pédagogique, de la répétition contrôlée et de l'enseignement explicite de la phonétique articuloire dès les niveaux débutants. Par ailleurs, le recours à des outils technologiques (logiciels de reconnaissance vocale, enregistrements audio-visuels, etc.) et à des approches communicatives intégrant la correction phonétique en contexte pourrait améliorer significativement la prononciation des étudiants.

En somme, cette recherche met en évidence la nécessité d'un renforcement des programmes d'enseignement de la phonétique et la phonologie française dans les départements de français des universités nigérianes, en particulier par l'introduction de modules spécifiques sur la prononciation des sons complexes et peu familiers. Elle invite également les enseignants à adopter des méthodes plus interactives et différenciées, tenant compte des besoins individuels des apprenants. Enfin, une collaboration plus étroite entre la linguistique appliquée et la didactique du français langue étrangère pourrait ouvrir la voie à des pratiques pédagogiques innovantes et mieux adaptées aux réalités linguistiques locales.

Bibliographie

Abdeila Bauer, Barbara. *Guide à l'usage des parents bilingues*. 2012.

Chavez Vasque, et Cornejo Cabrera. *Les erreurs de prononciation les plus communes des étudiants de Français intensif III* du groupe 5. Informe final de recherche élaboré par les étudiants afin d'obtenir le diplôme de licence en langues modernes : Spécialité en Français et Anglais, Cité Universitaire, 20 sept. 2013, San Salvador, El Salvador.

Delattre, Pierre. *Comparing the Phonetic Features of English, German, Spanish and French*. Heidelberg: Julius Groos, 1965.

Demirtaş, L., and H. Gümüş. "De la faute à l'erreur : Une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE." *Synergies Turquie*, no. 2, 2009, pp. 125–138. <https://gerflint.fr/Base/Turquie2/Lokman.pdf>.

Dufeu Benarde. "L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère." *Psychodramaturgie*, <https://psychodramaturgie.org>, consulté le 26 juillet 2024.

Espinosa, Leidy Marcela, et Erica Maria Florez. "L'analyse de l'erreur comme stratégie d'intervention, en Français Langue Étrangère." *Folios*, DOI: <https://doi.org/10.17227/folios>.

Flege, James E. "Second Language Speech Learning: Theory, Findings, and Problems." *Speech Perception and Linguistic Experience: Issues in Cross-Language Research*, edited by Winifred Strange, York Press, 1995, pp. 233–277.

James, Carl. *Errors in Language Learning and Use: Exploring Error Analysis*. Longman, 1998.

Larousse. *Le Dictionnaire français*, www.larousse.fr/langue. Consulté le 25 juillet 2024.

Léon, Pierre. *La prononciation du français*. Presses Universitaires du Québec, 1993.

Léon, Pierre. *La prononciation du français contemporain*. Paris, Presses Universitaires de France, 1993.

Lulenge Wuta, Jean-Norbert. "Difficultés de prononciation de certains mots français par les étudiants de l'ISP/Pehende." *International Journal of Scientific Research and Management*, vol. 2, no. 10, oct. 2023, pp. 1–10, DOI: 2023-2895.

Odlin, Terence. *Language Transfer: Cross-Linguistic Influence in Language Learning*. Cambridge UP, 1989.

Setia, Rini. “Analyse des erreurs grammaticales dans le cours de la production écrite du 4^e semestre.” *Digital Press Social Sciences and Humanities*, vol. 3, 2019, p. 00039, <https://doi.org/10.29037/digitalpress.43312>.

Truzbetzkoy, Nikolai. *Principes de phonologie*. Trad. par Jean Cantineau, Klincksieck, 1970.

Weinreich, Uriel. *Languages in Contact: Findings and Problems*. Mouton, 1953.

Sites web

“Les consonnes phonétiques.” Vitrine linguistique, www.vitrinelinguistique.oglf.gouv.qc.ca. Consulté le 20 juillet 2024.

“Le système phonologique du français.” Académie de Normandie, www.mortaincirconscription.ac-normandie.fr. Consulté le 22 juillet 2024.

“Quels sont les 36 sons de la langue française ?” CCFS Sorbonne, www.ccfs-sorbonne.fr. Consulté le 23 juillet 2023.